

Et voici : un homme de loi se lève. Pour le mettre à l'épreuve, il dit : « Maître, qu'ai-je à faire pour hériter d'une vie éternelle ? » Il lui dit : « Dans la loi, qu'est-il écrit ? Comment lis-tu ? » Il répond et dit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. » Il lui dit : « Tu as répondu droitement. Fais cela et tu vivras. » Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » Jésus reprend et dit : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tombe au milieu de bandits. Ils le dépouillent, le chargent de coups et s'en vont, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin-là. Il le voit, et passe à l'opposé. De même un lévite, venant en ce lieu : il voit, et passe à l'opposé. Mais un Samaritain, cheminant, vient près de lui, il voit, et il est remué jusqu'aux entrailles. Il s'approche, bande ses blessures, y verse huile et vin. Il le fait monter sur sa propre monture, il l'amène à l'auberge et prend soin de lui. Le lendemain, il extrait deux deniers, les donne à l'aubergiste et dit : "Prend soin de lui. Ce que tu dépenseras en plus, moi, lors de mon retour, je te le rendrai !" Lequel de ces trois, à ton avis, est devenu le prochain de l'homme tombé parmi les bandits ? » Il dit : « Celui qui a fait miséricorde envers lui. » Jésus lui dit : « Va ! toi aussi, fais de même. » (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

La loi divine doit être observée même si cela fait souffrir les hommes ? Voyons ce qu'écrit Luc au chapitre 10 versets 25-37.

« *Et voici : un homme de loi..* » Les hommes de loi sont les scribes, les plus grands spécialistes de la loi. Leur autorité était divine car leur parole était considérée comme étant parole de Dieu. Donc « *un homme de loi se lève. Pour le mettre à l'épreuve,* » Littéralement " il se leva pour tenter" Jésus . L'évangéliste emploie le même verbe que pour les tentations au désert. L'évangéliste nous met donc en garde : ' attention ce zélé défenseur de la loi n'est en fait qu'un instrument du diable '. Et il demande « *Maître..* » attitude typique de la curie, il s'adresse à Jésus pour le tenter et l'accuser, et il lui parle avec respect comme s'il voulait apprendre de lui quelque chose alors qu'il veut seulement le juger. « *Maître, qu'ai-je à faire pour hériter d'une vie éternelle ?* » Voilà le thème qui l'intéresse mais Jésus n'en parle pas car il est venu pour un changement de vie ici-bas. La vie éternelle ne l'intéresse pas.

Jésus lui demanda : « *Dans la loi, qu'est-il écrit ? Comment lis-tu ?* » Jésus est ironique et provocateur car le docteur de la loi est un des meilleurs experts. C'est quelqu'un qui pendant sa vie entière examine la loi pour la scruter et en chercher le sens caché. Eh bien Jésus lui demande avec un profond sarcasme " Qu'y a-t-il d'écrit dans la loi ? " Et " Comment la lis-tu ? " C'est à dire " Comment la comprends-tu ?" Car il ne suffit pas de la lire, encore faut-il la comprendre. Si l'on ne met pas l'homme au premier plan dans sa vie on lira la loi sans la comprendre.

Celui-ci répond en citant le Deutéronome au chapitre 6 verset 5 « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, de toute ton intelligence,* » c'est à dire que l'amour de Dieu est totale, il absorbe toute les énergies de l'homme. Et il ajoute un précepte du livre du Lévitique « *..et ton prochain comme toi-même.* » Il y a une différence entre ces deux amours : alors que l'amour de Dieu absorbe toutes les énergies de l'homme, l'amour du prochain est relatif à la manière dont l'homme s'aime lui-même. " Jésus lui dit : « *Tu as répondu droitement. Fais cela et tu vivras.* »

Il ne parle pas de vie éternelle mais de cette vie-ci. « *Mais lui, voulant se justifier,* » que signifie ' se justifier ' ? Il faut savoir qu'au temps de Jésus il y avait un ample débat entre écoles rabbiniques sur le concept de ' Prochain '. Pour l'école de Rabbi Hillel ' prochain' englobait aussi l'étranger résident en Israël alors que pour Rabbi Shammaï plus rigoureux, le prochain était seulement celui qui appartenait au clan familiale et tout au plus à la tribu. Le fait que ce scribe veuille se justifier laisse entendre que sa position est des plus rigoureuses et fermées.

En effet il demande à Jésus « *Et qui est mon prochain ?* » Eh bien Jésus ne répond pas de manière théologique mais par une narration, une parabole dans laquelle deux concepts de la religion changent du tout au tout : celui de croyant et celui de prochain.

« *Jésus reprend et dit : " Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. "* Jérusalem est situé dans la montagne de Juda à plus de 818 mètres au dessus du niveau de la mer alors que Jéricho se trouve en bas dans le désert à bien 258 mètres en dessous du niveau de la mer. Il s'agit d'une trentaine de kilomètres avec une forte dénivellation. C'est une zone désertique et aride qui est fatigante à parcourir.

« *Il tombe au milieu de bandits. "* en effet cette zone est encore dangereuse pour ceux qui s'y aventurent seuls « *Ils le dépouillent, le chargent de coups et s'en vont, le laissant à moitié mort. "* Sur une route pareille, étant donné le climat, les chances de s'en sortir sont maigres. Il ne lui reste plus qu'à attendre la mort..à moins que providentiellement s'approche un bon âme. C'est ce que Jésus nous fait comprendre.

« *Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin-là. "* Voilà la personne idéale. C'est important que Jésus parle d'un prêtre qui descende, pourquoi ? Jéricho est une ville sacerdotale d'où les prêtres, selon leur tour de service, montaient au temple de Jérusalem pour accomplir le rituel compliqué de la purification afin d'exercer le ministère liturgique. Or, ici le prêtre ne monte pas mais il descend, il a déjà terminé sa semaine de service au temple. On peut même dire que ses vêtements sentent encore l'encens, il est dans la plénitude de la purification rituelle. C'est donc le plus indiqué que l'on puisse imaginer.

Que fait-il ? « *Il le voit, "* ah ! voilà le salut possible, malheureusement voici la douche froide « *et passe à l'opposé. "* Pourquoi ? Est-ce une personne cruelle, insensible ? Non, encore pire, c'est une personne religieuse. Pour les personnes religieuses le devoir envers Dieu passe avant les hommes. Du reste qu'a dit le docteur de la loi ? "L'amour de Dieu est total, l'amour du prochain est relatif." Lui est un prêtre en état de pureté et la loi lui interdit d'entrer en contact avec un mort ou un blessé sous peine de se rendre impur. Il se trouve devant un dilemme : observer la loi divine ou secourir une personne ? Qu'est-ce qui est le plus important, le bien de Dieu ou le bien du prochain ? Aucun doute pour les personnes religieuses, pour eux le plus important c'est Dieu.

« *De même un lévite, venant en ce lieu :* » les lévites étaient des gens du culte, eux aussi devaient rester purs « *il voit, et passe à l'opposé. "* Plus d'espoir, en effet arrive le coup de grâce.

« *Mais un Samaritain, "* pas de chance c'est le pire qui pouvait arriver pour un juif, les Samaritains étaient les plus répugnants qui soient « *un Samaritain cheminant, vient près de lui, il voit, "* comme le prêtre et le lévite qui, eux aussi l'ont vu et on pourrait s'attendre à ce qu'il lui donne le coup de grâce, eh bien non : « *, et il est remué jusqu'aux entrailles. "*

" Être remué jusqu'aux entrailles " est un verbe qui n'est utilisé que pour Dieu. Seul Dieu peut avoir cette compassion car cela signifie communiquer la vie à qui l'a perdu. Pour Jésus, ce Samaritain, hérétique, métisse, pécheur et impur, se comporte comme Dieu. Qui est le croyant pour Jésus ? Non pas celui qui obéit à Dieu en observant ses lois (comme le prêtre et le lévite) mais celui qui lui ressemble en pratiquant un amour semblable au sien.

Le Samaritain s'approche, soulage la personne moribonde, et le porte même jusqu'à une auberge où il pourra être soigné. Enfin, Jésus s'adresse au docteur de la loi et lui demande « *Lequel de ces trois, à ton avis, est devenu le prochain de l'homme tombé parmi les bandits ?* » Jésus renverse la demande du docteur de la loi. Lui voulait savoir " qui est mon prochain ? " C'est à dire " jusqu'où doit aller mon amour " et Jésus lui répond " qui a été le prochain ? " C'est à dire " d'où part l'amour ? " Le prochain est celui qui s'approche (qui se fait proche) de qui est dans le besoin.

La réponse est facile mais inacceptable pour le docteur de la loi " Le docteur de la Loi répondit : « *Celui qui..* » il ne le nomme même pas ayant une telle aversion pour les Samaritains. Et il n'accepte pas que cet homme puisse aimer comme Dieu, il n'emploie pas " Compassion " mais " Miséricorde ". Pour le docteur de la loi il est inacceptable qu'un homme puisse aimer comme Dieu.

L'homme de loi répondit : « *Celui qui a fait miséricorde envers lui. "* Jésus lui dit : « *Va, toi aussi, fais de même. "* Pour Jésus donc, le croyant n'est pas celui qui obéit à Dieu en observant sa loi mais celui qui ressemble au Père en pratiquant un amour semblable au sien.

